

LA GAZETTE D'ADELIA

Focus territoire : Aix-en-Provence



DANS CE NUMERO

1

Les traces du temps passé

2

Aix, écrin de culture et d'architecture

3

La place centrale de la musique et de la nature

4

Une ville gourmande

Aix-en-Provence est réputée pour son charme distingué et aristocratique. Les Aixois y vantent ainsi régulièrement, et à juste titre, sa douceur de vivre et sa beauté médiévale.

Ville judiciaire, ville universitaire, ville d'eau, ville d'art, Aix-en-Provence compte de nombreux atouts naturels et historiques incarnant l'art de vivre en Provence, socle de son attractivité nationale et internationale. Au pied de la montagne Sainte-Victoire, qui culmine à 1 011 mètres, Aix-en-Provence est une ville universitaire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Aix-en-Provence doit son nom des sources thermales qui ont été découvertes par les romains à la fondation de la ville, en 123 avant J.C.

Focus sur un nouveau territoire, traversé par les consultants d'Adelia Conseil : le Pays Aixois !

L'histoire d'Aix-en-Provence

La ville d'Aix fut fondée en tant que poste romain, en 123 avant J.-C., par le consul Sextius Calvinus, à proximité de l'ancien oppidum d'Entremont, capitale de la peuplade des Salyens (ou Salluvii), qu'il venait de vaincre et qui avaient été les maîtres de la plaine entre Rhône et Durance. C'était le premier établissement romain en Gaule. À son rôle de point stratégique et de nœud routier, s'ajoutait l'intérêt de ses ressources. Devenue colonie sous César et Auguste, Aix s'enrichit des édifices de la grandeur romaine : aqueducs (vestiges près de Meyrargues et à Saint-Antonin-sur-Bayon), amphithéâtre, thermes, temple d'Auguste, remparts. La période antique s'acheva par le passage des Wisigoths (477), suivis d'autres barbares, et par les dévastations des Arabes (731). C'est en 796 seulement, que l'on entreprit de réparer les remparts et les principaux monuments. La ville avait alors acquis une indépendance de fait.

Au IX^{ème} siècle, Aix devint la capitale du comté de Provence et, au XIII^{ème} siècle, un foyer littéraire : les comtes de Provence s'y entouraient de troubadours et y tenaient des "cours d'amour". À la même époque (1206-1290), Aix obtint des privilèges municipaux. On distinguait alors la ville comtale, qui entourait le palais (quartier actuel des Bagniers), et la ville des tours, ou cité archiépiscopale, qui devait tirer son nom de ses fortifications médiévales : cette dernière partie d'Aix n'a pas survécu à la peste noire de 1348 notamment. De 1471 à 1480 s'installa, à Aix, le plus célèbre des comtes de Provence : le roi René d'Anjou. Il attira à sa cour les peintres italiens et flamands, instaura les jeux de la *Fête-Dieu* et fit la renommée de la ville (une renommée encore visible aujourd'hui).



Après la mort du roi René, Aix fut, avec le comté de Provence, rattachée au domaine royal (1487). Une fois passés les fléaux du XVI^{ème} siècle, la ville fut transformée par la création dans ses murs, du parlement de Provence (1501) et par l'installation de riches parlementaires bâtisseurs de somptueux hôtels alliant la noblesse classique à une certaine emphase provinciale. Au XVIII^{ème} siècle, toute l'histoire de la ville tient dans les querelles de son parlement. La Révolution entraîna, avec sa disparition, celle de l'aristocratie qui détenait la richesse.

Au XIX^{ème}, la prospérité de Marseille contrasta avec le déclin d'Aix, dont l'activité commerciale se limita à la vente des produits régionaux (huiles, fruits secs, vins). Aix est connue pour avoir acquis au XIX^{ème} siècle le surnom de "Belle endormie", faisant allusion à la léthargie, voire à l'immobilisme, de ses administrateurs urbains. Cette image est illustrée par le commentaire de Taine en 1866 pour qui Aix est "tombée ou laissée de côté par la civilisation qui se déplace". Pour l'historien Philippe Vaudour, l'appellation mérite toutefois d'être nuancée. Aix a connu, dès les années 1850 une politique urbaine dynamique, concrétisée par la construction de nouvelles voies ou le projet de création de nouveaux quartiers. Les principales entreprises de la ville sont alors des échoppes de chocolatiers, de fabricants de chapeaux, de savon, d'huile et de nougat. C'est un artisanat relativement peu développé, qui devra attendre les années 1840 pour connaître un essor.

La ville d'Aix, qui portait ce nom depuis plus d'un millénaire, après celui d'Aquae Sextiae, prend en 1932, le nom officiel d'Aix-en-Provence. Les années 1970, sous la municipalité de Félix Ciccolini, marquent un développement sous plusieurs aspects, qui modifie le visage économique d'Aix-en-Provence. De nombreuses entreprises et industries, génératrices d'emploi, s'installent dans les Bouches-du-Rhône : le complexe pétrochimique de l'étang de Berre, le centre d'études nucléaires de Cadarache, notamment. Aix profite de ces créations d'emplois et voit sa population augmenter. Dans le même temps, l'essor touristique voit de plus en plus de visiteurs passer par la ville, ce qui provoque, de facto, le développement d'activités liées à ce secteur et, par effet de retombée, permet à la culture aixoise de prospérer ; le festival d'art lyrique en est une illustration.

Aix est aujourd'hui une ville qui mêle passé historique et avenir technologique notamment avec le projet I.T.E.R à Cadarache (plus grand projet scientifique mondial des années 2010, il contiendra le plus grand réacteur à fusion nucléaire du monde lors de son achèvement en 2025), la gare T.G.V, les technopoles de l'Arbois et de Rousset ... Aix compte enfin de nombreuses universités et Grandes écoles (Lettres, Droit, Économie, Sciences Po, Arts et Métiers, Beaux Arts ...).

Aix-en-Provence : une ville d'art et d'architecture

Proche d'Aix-en-Provence, l'oppidum celto-ligure d'Entremont est d'un intérêt majeur pour la connaissance de l'art gaulois, malgré sa destruction en 123 avant J.-C. De la ville romaine, les invasions barbares ne laissèrent debout que des vestiges insignifiants. Au Moyen Âge, le palais-forteresse des comtes de Provence, édifié sur les ruines mêmes du prétoire romain, fut le centre d'une cour raffinée et puissante. La première cathédrale romane, élevée vers 1080 à la place du temple d'Apollon est remplacée au XII^{ème}, par la nef du *Corpus Domini*, voûtée en berceau, s'ouvrant sur un charmant cloître aux arcades en plein cintre et à chapiteaux sculptés. La cathédrale Saint-Sauveur s'agrandit en 1285 d'une haute nef gothique accolée au vaisseau roman.





La cité comtale et la cité épiscopale forment la ville médiévale, aux ruelles désordonnées, enchevêtrées, toutes deux enfermées et réunies dans l'enceinte des remparts. Hors des murs, les hospitaliers de Saint-Jean de Malte ont bâti leur église, couronnée en 1376 d'une élégante flèche octogonale qui domine la campagne. C'est de ce côté que se développera Aix, devenue ville parlementaire. À l'époque de Louis XIII, certaines familles firent d'abord construire leurs hôtels dans les vieux quartiers de la cité comtale et du Bourg-Saint-Sauveur, malheureusement étranglés par le corset de l'enceinte médiévale. D'autres rêvaient de perspectives plus aérées. C'est Michel Mazarin, archevêque d'Aix et frère du grand cardinal, qui eut l'idée d'un plan d'urbanisme grandiose destiné à redessiner la ville dans l'esprit « Louis XIV » : les remparts n'ont plus de raison d'être ... À leur place et sur les lices, une vaste avenue est tracée, large de 40 m, longue de 400 : le cours Mirabeau (1651). Il va devenir l'artère ombragée qui sépare la cité ancienne, inorganisée, de celle qui va naître, toute classique et dessinée sur un plan quadrillé. "Ce cours est le plus bel endroit de la ville, écrivait déjà le président de Brosses, et l'un des plus agréables peut-être qui soient en France. Les maisons qui le bordent en sont hautes, belles et à l'italienne. Quatre rangs d'arbres forment deux contre-allées et une large allée au milieu, ornée de quatre grandes fontaines [...] promenade charmante à toute heure du jour et de la nuit ...".

Au XVII^{ème} siècle, les terrains de la commanderie de Malte sont lotis, rachetés à prix d'or par les parlementaires et donnent naissance au quartier Saint-Jean. Le prieuré lui-même sera rebâti vers 1671 : il abrite aujourd'hui le riche musée des Beaux-Arts, ou musée Granet.

Louis XIV est reçu en 1660, et son passage donne un nouvel élan à la fièvre d'embellissements : façades à pilastres monumentaux, balcons à cariatides à la manière du sculpteur Puget (hôtel d'Espagnet, pavillon Vendôme), portails à carrosses, cages d'escaliers d'une ampleur seigneuriale (bibliothèque Méjanès), décors peints en trompe l'œil (à l'hôtel de Châteaurenard, par Jean Daret [1613-1668]), plafonds mythologiques à la mode de Charles Le Brun et de Pierre Mignard ; partout se révèle une recherche du théâtral et du somptueux.

Aix-en-Provence : la ville de Paul Cézanne

“Quand j’étais à Aix, il me semblait que je serais mieux autre part, maintenant que je suis ici, je regrette Aix... Quand on est né là-bas, c’est foutu, rien ne vous dit plus”. Né en 1839 à Aix-en-Provence, Paul Cézanne est issu d’une famille plutôt aisée. Son père avait une chapellerie sur le *Cours Mirabeau*, puis fonda une banque. Il effectue toutes ses études à Aix, où il acquiert une solide culture classique. Sa vocation artistique commençant à se dessiner, il décide d’aller suivre des cours de dessin à Paris, où il côtoie Pissaro et Guillemin. Celui qui allait être considéré comme un des pères de la peinture du XX^{ème} siècle, échoue au concours de l’école des *Beaux Arts* de Paris.

A partir de 1863, Cézanne va régulièrement proposer des peintures au jury du *Salon officiel* de Paris : elles seront toutes systématiquement refusées. Ses tableaux témoignent déjà d’une grande variété dans le choix des thèmes. Sur l’exemple de Pissaro, il va se consacrer au paysage sur le motif et va s’imprégner de la manière impressionniste. Il partage avec les autres impressionnistes un souci de représentation exacte de la nature. Pissaro obtient que Cézanne participe à la première exposition impressionniste en 1874. Hélas pour lui, ses œuvres sont très mal reçues, si bien que Cézanne refusera de participer à la deuxième édition. Pour la troisième exposition en 1877, ses tableaux sont boudés par le public qui les trouve lourds et de facture grossière, et ce dernier est sévèrement égratigné par la critique. En 1886, il prendra ses distances avec son ami d’enfance, Emile Zola, car il s’était reconnu dans le personnage principal de “*L’œuvre*”, dans lequel un peintre avorté courait en vain derrière l’œuvre de sa vie.

Le tournant arrive en 1895, lorsqu’un jeune marchand d’art organise une rétrospective au sein de laquelle 150 œuvres de Cézanne sont présentées. C’est alors qu’il est découvert et devient une référence pour les jeunes artistes. La reconnaissance va croître et sa réputation ne cessera de grandir. Mais la vraie révélation sera plus tardive : presque cent ans plus tard, en 1995 avec l’exposition qui s’est tenue à Paris au Grand Palais et aussi à Londres.



Focus - La place centrale des musées à Aix

Le musée des Beaux-Arts, dit Musée Granet, du nom de son principal donateur, fut fondé en 1771 et installé dans l'ancien prieuré de Malte (1671). Outre d'importantes collections archéologiques, il conserve des sculptures de Puget, Houdon, David d'Angers, des peintures du Maître de Flémalle, de Rigaud, Largillière et Ingres, des œuvres de peintres provençaux.

Le Musée des tapisseries, dans l'ancien archevêché, conserve une importante collection de tapisseries de Beauvais. Mais il faut citer également les musées Paul-Arbaud (archives, dessins anciens, objets d'art), du Vieil-Aix (histoire locale), Dobler, installé dans le pavillon de Vendôme (décoration intérieure), de l'Atelier Paul Cézanne, la Fondation Vasarely et le Muséum d'histoire naturelle.

Enfin, la bibliothèque Méjanès, dans une aile de l'hôtel de ville, possède un riche fond ancien.

Aix-en-Provence : ville musicale

Centre musical actif dès le XI^{ème} siècle, mais surtout à partir du XIII^{ème}, quand les comtes de Provence y tinrent leur cour, Aix a connu, sous le gouvernement de René d'Anjou et pendant tout le XV^{ème}, une légitime renommée grâce à la maîtrise de sa cathédrale et à l'enseignement qu'on y dispensait (en matière d'orgue notamment). Depuis 1948, Aix organise chaque été, un festival de musique axé sur les grandes productions lyriques et les créations contemporaines. Aujourd'hui, que ce soit pour boire un verre, danser ou voir un spectacle ... Aix-en-Provence vous propose un grand choix d'activités, quel que soit le moment de la journée. Vous n'avez qu'à arpenter les rues du centre historique pour trouver l'ambiance qui vous correspond. Avec le festival "Musique côté cours", les habitants peuvent, le temps d'un concert qui leur est dédié, partager en famille, entre amis et entre voisins, un moment de musique et de complicité. 24 concerts sont proposés au plus près des habitants pour porter la musique dans tous les quartiers d'Aix-en-Provence (du centre historique au Jas de Bouffan, en passant par Corsy, Beauregard, le Pignonnet ou la cité U de Cuques.

L'identité musicale de la ville est affirmée. Le dispositif 6MIC, propose aux musiciennes et musiciens, amateurs ou professionnels, en groupe ou en solo, 5 studios de répétition entièrement équipés. Le dispositif 6MIC fait également de l'émergence artistique l'une de ses priorités à travers le programme MAGMA. Grâce à plusieurs dispositifs, ce programme répond aux besoins des artistes en développement et s'inscrit dans une démarche globale visant à soutenir la scène musicale locale et régionale.

Aix-en-Provence : une ville gourmande

Cette ville historique, berceau de l'art et de la gastronomie provençale, ne cesse de surprendre par la richesse de ses spécialités locales et la diversité de ses attractions. Des ruelles pavées du centre-ville aux marchés colorés en passant par les caves à vin réputées, Aix-en-Provence invite à un voyage gustatif et sensoriel unique.

Terre de douceurs et de raffinement, la ville offre un éventail de spécialités sucrées. En tête de liste, on trouve le célèbre calisson d'Aix, véritable emblème de la ville. Cette confiserie en forme de navette, dont l'histoire remonte au XVe siècle, se compose d'une fine pâte de fruits confits (principalement du melon) et d'amandes broyées, recouvertes d'un glaçage royal. La légende raconte que cette douceur fut créée pour le mariage du roi René avec Jeanne de Laval, afin d'égayer le visage de la jeune mariée. Aujourd'hui, les calissons d'Aix bénéficient d'une Indication Géographique Protégée (I.G.P), garantissant leur authenticité et leur qualité exceptionnelle.

Autre joyau sucré de la région : les navettes de Marseille trouvent également leur place dans les vitrines des pâtisseries aixoises. Ces biscuits en forme de barque sont parfumés à la fleur d'oranger.

Pour les amateurs de fruits confits, Aix-en-Provence réserve un véritable trésor : les fruits confits du *Roy René*. Melons, cerises, poires, ou encore écorces d'oranges sont minutieusement confits selon des méthodes artisanales, préservant ainsi leurs saveurs et leurs couleurs éclatantes.



La cuisine provençale, riche en saveurs méditerranéennes, trouve à Aix-en-Provence l'un de ses plus beaux écrins. Les spécialités salées de la ville sont, de fait, très nombreuses :

- La tapenade ; cette pâte d'olives noires (ou vertes) broyées, mélangée à des câpres, des anchois et de l'huile d'olive est servie en apéritif sur des toasts ou utilisée pour parfumer des plats
- L'aïoli ; cette sauce emblématique, à base d'ail pilé et d'huile d'olive, accompagne traditionnellement un assortiment de légumes bouillis, d'œufs durs et de poissons
- La soupe au pistou ; ce plat estival par excellence met à l'honneur les légumes frais du jardin, mijotés dans un bouillon parfumé et servis avec une généreuse cuillère de pistou, une sauce à base de basilic, d'ail et d'huile d'olive
- Les petits farcis provençaux ; courgettes, tomates, aubergines ou poivrons évidés puis farcis d'un mélange de viande hachée, d'herbes aromatiques et de pain trempé

Aix-en-Provence, nichée au cœur d'une région viticole réputée, offre une palette de vins qui rivalisent avec les plus grands crus français. Le rosé de Provence, star incontestée des tables estivales, se distingue par sa robe pâle et ses arômes délicats de fruits rouges. Les domaines viticoles autour d'Aix, tels que le Château La Coste ou le Domaine de Saint-Ser, proposent des cuvées d'exception qui illustrent parfaitement la finesse et l'élégance des rosés provençaux. Ces vins, issus principalement des cépages Grenache, Cinsault et Syrah, bénéficient de l'appellation Coteaux d'Aix-en-Provence, gage de qualité et d'authenticité. Les vins rouges de la région ne sont pas en reste, offrant des cuvées structurées et complexes, aux notes de garrigue et de fruits noirs. Quant aux vins blancs, ils séduisent par leur fraîcheur et leurs arômes floraux, parfaits pour accompagner les fruits de mer et les fromages locaux.

Parallèlement à sa production viticole, Aix-en-Provence est également réputée pour son huile d'olive. Les oliveraies qui entourent la ville produisent une huile d'une qualité exceptionnelle, caractérisée par sa douceur et ses notes herbacées. L'A.O.P Huile d'Olive d'Aix-en-Provence, garantit l'origine et la qualité de ce produit emblématique, véritable or liquide de la région. Les moulins à huile traditionnels, comme celui de la Bastide du Laval, permettent aux visiteurs de découvrir le processus de fabrication et de déguster ces huiles aux saveurs incomparables.

